

ASC  
DISTRIBUTION

52, RUE DE MONTREUIL 75011 PARIS TEL : 01 43 48 65 13 • FAX : 01 43 48 65 49 • E-MAIL : ASCDIS@CLUB-INTERNET.FR



# GUERNESEY

UN FILM DE  
**NANOUK LEOPOLD**

PRODUCTION SCÉNARIO : NANOUK LEOPOLD  
MONTAGE : STIENETTE BOSKLOPPER  
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE : RICHARD VAN OOSERHOUT  
SON : HANS HELEWAUT AVEC ELSE DE BRUIJN  
DÉCOR : KATHARINA WARTENA

CRÉÉTEUR DE LA  
**Quinzaine  
des Réalisateurs**  
INSTITUT FÉDÉRAL

JOHANNA TER STEEGE  
MARIA KRAAKMAN  
FRANK VERCRUYSEN

EN SALLES LE  
25 JANVIER 2006

## Fiche Artistique

|                 |                    |
|-----------------|--------------------|
| Anna            | Maria KRAAKMAN     |
| Sébastien       | Fedja van HUËT     |
| La sœur d'Anna  | Johanna TER STEEGE |
| Doctor Verkerke | Frank VERCRUYSEN   |
| Patricia        | Aurélia PETIT      |

## Fiche Technique

|                              |                       |
|------------------------------|-----------------------|
| Réalisation, scénario        | Nanouk Leopold        |
| Production                   | Stienette Bosklopper  |
| Directeur de la photographie | Richard Van Ooserhout |
| Son                          | Hans Helewaut         |
| Décor                        | Else de Bruijn        |
| Montage                      | Katharina Wartena     |

Cinec films (Hollande) / 2005 / 35mm / 1 : 2,35 / Couleur / Dolby SRD



Ce n'est pas le réalisme que je vise dans ce film, mais une sorte d'hyperréalisme, exagéré par son grossissement des petits événements. Je ne veux pas moraliser. La caméra ne juge pas. Je veux mettre les personnages à une certaine distance. Et laisser au spectateur le temps de penser à ce qu'il ferait dans la même situation. Les personnages doivent être vraisemblables. Justement parce qu'ils présentent parfois un comportement qui dévie de la norme. Il ne faut pas forcément que le spectateur se mette dans la peau du personnage et qu'il fasse comme lui. Ceci est possible par la distance que je garde envers les personnages.

Je ne fais pas de commentaire sur le comportement des personnages. Les personnages le font entre eux, tout simplement parce que les scènes sont classées de façon significative. Je crois à la capacité de raconter une histoire au moyen de petits détails saillants. Anna qui passe la serpillière chez Bobby, mais ne dit rien sur la situation insoutenable avec Fred. Sébastien qui demande à Anna si elle vient déjeuner, et Anna qui dit qu'elle est encore à la maison, tandis qu'on suit son regard par la fenêtre d'où on voit Sébastien. Anna et Bobby qui placent des petits autocollants sur les meubles dans la maison de leur père. Deux sœurs qui partagent l'héritage tandis que le père est encore vivant, parce que le père a décidé de se débarrasser de tous les objets du passé.

Ce sont là des exemples de la façon de raconter que j'essaie de développer. Moi-même je l'appelle souvent "raconter de façon indirecte", ce n'est pas ce qu'on voit en premier lieu qui est important, mais ce qui n'est pas prononcé, ce qui se laisse deviner. Je pense que cette façon vulnérable de raconter - où ce qui en apparence n'est pas important est le plus important et où ce qui saute aux yeux est justement secondaire - peut produire un sentiment dramatique particulier qui peut émouvoir le spectateur à partir d'un angle inattendu.

L'atmosphère des lieux où se trouve Anna est importante et raconte à elle seule une histoire. La chaleur accueillante à l'étranger, avec des paysages arides et sans vie. Le paysage dans lequel Anna est seule, où elle se voit confrontée avec toutes les choses qu'elle étouffe scrupuleusement dans son entourage familial.

L'appartenance de Bobby qui se dégrade lentement. Dans cet appartement la question de la culpabilité non résolue est toujours restée suspendue: sur l'acceptation de leur passé commun et leur amour commun pour Sébastien. La maison d'un quartier ultra neuf, propre et rangée de sa famille. C'est ici que l'on sent la distance d'Anna envers son mari. Sébastien essaie, à sa manière, de gérer la situation le mieux possible. Mais peut-être a-t-il besoin de beaucoup plus que ce qu'Anna peut lui donner à ce moment. Et le passé ancien, riche, mais "défunt" dans la maison de son père. Ou la situation de la nouvelle famille n'est pas reflétée aussi finement que dans la maison sur l'île de Guernesey. Le décès de la mère dont on ne parle pas plane lourdement partout. Ce n'est que lorsque la collection de cactus sera transférée à un jardin botanique que la famille pourra peut-être laisser le passé pour ce qu'il est.

Il se passe beaucoup de choses dans le film qui sont émotionnellement éprouvantes pour Anna, le personnage principal. Mais justement son manque de réaction émotive provoque une émotion chez le spectateur. Anna ne sait pas s'exprimer. Elle ne peut pas dire ce qui la trouble. La tension augmente à mesure que l'on sent monter la pression qui va forcer Anna à dire finalement ce qui la dérange. Ce qui s'exprime dans la scène émotuelle sur le rocher avec Bobby. Il n'y a pas de solution, pas de résolution dans le sens où à la fin du film tout sera différent du début. La vie normale poursuit son cours. Comme toujours. À la fin du film Anna n'est pas devenue un personnage qui à l'avenir donnera soudain son opinion sur des questions importantes. Ce qui compte c'est qu'elle s'accepte comme elle est, qu'elle accepte sa vie.

Au moment où on est confronté à des choses vraiment difficiles, on peut faire trois choses: se suicider, devenir fou ou se dire o.k., c'est ainsi. Et c'est là le voyage émotif que fait Anna. Pour finalement observer en paix avec son mari et son enfant le comportement des oiseaux sur une île des Wadden.

Nanouk Leopold - Festival de Cannes 2005

LE FILM À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

**Guernesey**, le second film de Nanouk Leopold, est une excellente nouvelle pour le cinéma européen et elle nous vient des Pays-Bas, pays trop discret en ce qui concerne la production cinématographique et plus particulièrement le cinéma d'auteur.

La révélation et la surprise n'en sont que plus grandes devant le travail de Nanouk Leopold, qui s'inscrit dans la tradition de la modernité cinématographique mondiale, héritée des années 60 mais toujours vivante et perpétuelle transformation.

Il est remarquable qu'une jeune cinéaste soit aussi douée à la fois pour la narration, la psychologie, la direction d'acteur et la mise en scène, particulièrement élégante et originale.

Attentive à la structure de son film tout autant que la description mentale de ses protagonistes, au sens tout autant qu'aux sensations, Nanouk Leopold a brillamment franchi le cap du second film et confirme qu'elle est une cinéaste à suivre de très près.

Présentation à la conférence de presse de La Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2005 par Olivier Père.

## BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

**Nanouk Leopold** étudie d'abord à l'Académie des Arts Visuels de Rotterdam de 1987 à 1992, puis à l'Académie Néerlandaise de Cinéma et de Télévision d'Amsterdam de 1994 à 1998.

Son premier long métrage, *Illes Flottantes*, a été présenté au Festival de Rotterdam en 2001.

## FILMOGRAPHIE

2005 **GUERNESEY**

2002 **LA GRANDE GUERRE** Pièce de théâtre filmée - Arte - 50 min.

2000 **ÎLES FLOTTANTES** Long métrage - 85 min - 35mm.

Festivals: Rotterdam IFF, Karkov Vary IFF, Flanders IFF, Cairo IFF, Bergen IFF, Kiev IFF, Sao Paulo Mostra, Pusan IFF, Stockholm IFF

1999 **MAX LUPA TV** Film - VPRO television - 45 min - 16mm - fiction.

1998 **WEEKEND** Film de fin d'études - 16mm - 27 min.

Tuschinski Award for best student film Dutch Film Festival Utrecht  
Kodak Award on Munich Film Festival  
Bologna Int Student Film Festival

# DE LA RÉALISATRICE

**Anna**, la trentaine, taciturne et plutôt réservée, vit avec sa famille dans la banlieue d'une grande ville. Anna et son mari Sébastien ont une relation stable et tranquille. Avant leur mariage, il fut l'amant de sa sœur aînée. A présent, tous les trois semblent être de bons amis.

Anna est spécialiste des systèmes d'irrigation et voyage régulièrement dans les pays en voie de développement. Au cours d'une de ces visites à l'étranger, une de ses collègues se suicide. Anna la retrouve pendue. Même si elle ne la connaissait pas personnellement, Anna est bouleversée par la mort de cette femme. Personne ne semble vraiment comprendre ce qui a pu la pousser au suicide.

Pour la première fois, Anna se rend compte qu'il est possible de demeurer inconnu aux êtres qui nous sont les plus chers. Quand le mari de la femme décédée retrouve aussitôt une épouse, l'appréhension d'Anna se voit confirmée. C'est comme si cette femme n'avait jamais existé. En rentrant chez elle, Anna ne raconte rien de l'accident. Elle commence plutôt à observer l'attitude de son entourage, celles de son mari et de ses enfants, et se demande qu'est-ce qu'elle peut bien signifier pour eux.

Guernesey est l'histoire d'une femme qui soudainement pose un regard sur sa propre vie et se demande comment elle a pu s'éloigner autant des personnes qui lui sont proches.



SYNOPSIS

